

Depuis maintenant 15 ans, l'équipe de **RECHERCHES & SOLIDARITES** scrute la générosité des Français dans toutes ses dimensions : au plan quantitatif, en suivant l'évolution de la collecte d'un panel d'associations représentant près d'un milliard d'euros de dons et celle des dons déclarés fiscalement. Au plan qualitatif, en se plaçant plus que jamais *A l'écoute des donateurs*, dans le cadre d'une quatrième enquête annuelle.

LES EFFETS DE LA CRISE

Pour la première fois depuis des années, le nombre des donateurs n'a pratiquement pas progressé en 2008 (0,3%), à partir de l'observation de plus de 6 millions de foyers fiscaux déclarant un don. Notre enquête réalisée à l'automne de cette année-là montrait effectivement une tension chez certains donateurs qui pouvait les conduire à ne plus donner. En même temps, certains autres donateurs, sensibles aux difficultés des personnes les plus fragiles, indiquaient vouloir donner plus : c'est ce qui a permis, à nombre de donateurs à peu près constant, d'obtenir un montant de dons en augmentation de 4,5% selon Bercy, et de 4,7% selon notre panel.

UN ESPOIR EN 2010...

La nouvelle enquête menée au mois de mai 2010 montre que le contexte semble plus favorable à la générosité : 70% des personnes donnant plus de 150 euros par an déclarent vouloir donner au moins autant qu'en 2009 et 12% d'entre elles annoncent qu'elles donneront plus.

L'ELAN POUR HAÏTI COMPARABLE A CELUI MANIFESTE POUR LE TSUNAMI

Comme nous le pressentions, les informations circulant sur ce sujet ne reflétaient pas la réalité : la proportion des donateurs en faveur d'Haïti (35% des donateurs actifs) a été sensiblement la même que celle des donateurs qui se sont mobilisés à l'occasion du Tsunami. C'est surtout le nombre impressionnant des associations intervenues en faveur d'Haïti (plusieurs centaines) qui n'a pas permis de mesurer ces résultats aussi aisément que l'on avait pu le faire pour le Tsunami. La proportion des donateurs par Internet a progressé de 12% à cette occasion, et celle des jeunes donateurs par SMS de 33%.

En revanche, le tremblement de terre du Chili a été une cause oubliée, avec une proportion de 3% de donateurs actifs mobilisés. Plus près de nous, mais avec de grandes différences géographiques, la tempête Xynthia a conduit 8% des donateurs actifs à s'engager.

POLEMIQUE AU SUJET DU TELETHON : LE CONSTAT

Parmi les donateurs actifs interrogés en mai dernier, qui sont engagés en faveur de plus de 150 associations différentes, 18% ont modifié leur comportement à la suite de cette polémique lancée quelques jours avant l'organisation du Téléthon : 5% ont tout simplement décidé ne plus donner en général, 3% ont décidé de donner moins, et 10% ont décidé de répartir leurs dons autrement.

La notion de pot commun qui a été avancée à cette occasion est rejetée par les donateurs : un sur deux n'en veut pas (67% de ceux qui donnent le plus), 18% pourraient être favorables mais ne savent pas du tout comment cela pourrait fonctionner. Il ne s'en trouve que 21% pour l'approuver par principe.

CONTACT PRESSE : marie.duros@recherches-solidarites.org ou 06 20 71 27 58

ETUDE DISPONIBLE SUR www.recherches-solidarites.org